



zoologie

Deux fois, sur le trottoir, des éléphants, dont une fois en débarquant d'avion: berlué ou pas? Des masses de chiens, étiques, malades, galeux, et totalement amorphes, épuisés par la maladie, le soleil et la malnutrition. Des poules et des coqs, sur les trottoirs et dans les jardins, avant comme après la crise de la grippe aviaire. À Hua Hin, sur le golfe de la Thaïlande, un lézard sur le mur de notre chambre, mignon mais lézard. Sur les rives des *khlongs*, les canaux de Bangkok, des paons, encagés. Aux étals des marchés, toutes sortes de carcasses, sauf de lapins, qu'on ne mange pas. Des cars de touristes occidentaux, plus ou moins bronzés (plus que moins). Une ville pleine d'animaux.

rats

En près d'une quarantaine de jours à Bangkok, pas un rat. Attente déçue (façon de parler).

tigre

La Thaïlande serait un des tigres économiques de l'Asie. On accepte volontiers de le croire quand on traverse les quartiers friqués ou à la lecture des statistiques (surtout celles d'avant le krach de 1997). C'est plus difficile devant ces innombrables immeubles inachevés sur fond d'autoroutes incomplètes. Là, Bangkok végète.

tuk-tuk (I)

Tricycle motorisé, clinquant, pétaradant, omniprésent. Il a beau être ouvert sur les côtés, il offre de la ville une vue bien singulière : que des jambes sur les trottoirs, que des roues dans la rue. Son toit bas aplatit l'espace, le regard.



tuk-tuk (II)

Une scène d'anthologie : la poursuite de tuk-tuk dans le film *Ong-Bak* de Prachya Pinkaew, qui se termine au bord d'une autoroute inachevée, entre ciel et terre, comme il y en a tant dans la Cité des Anges (*Krungthep*, en langue thaïe).



tuk-tuk (III)

Espèce en voie de disparition (c'est du moins le souhait gouvernemental): polluant, bruyant, prohibitif (pour les touristes). Les souhaits gouvernementaux ne sont pas toujours exaucés.